

Toutes les semaines, Stéphane Piette fait sa tournée. Il reprend les couches utilisées et en fournit des propres.



# On ne jette plus les couches

Un bébé utilise 1,5 tonne de couches jetables.  
Un Alsacien propose un service qui privilégie le lavage.

Il ne s'agit pas de faire passer chaque naissance pour une catastrophe écologique. Mais sachez que, si vous utilisez des couches jetables pour changer le petit dernier, vous allez charger un peu plus la baraque de notre pauvre planète. L'Alsacien Stéphane Piette avance des arguments massues. Et joint d'ailleurs le geste à la parole. Depuis l'automne dernier, il propose un service de couches lavables aux habitants de l'agglomération strasbourgeoise. Celui-ci fonctionne sous la forme d'une location. Toutes les semaines, Stéphane Piette livre à ses client(e)s des couches lavables. Il ramasse celles qui ont été utilisées et les passe à la machine. Selon les formules, la facture hebdomadaire oscille entre 15 et 20 €.

Sa motivation ? « En deux ans et demi, on estime qu'un bébé utilise environ 1,5 tonne de couches jetables. Les études montrent qu'elles sont dégradables après 300 voire 500 ans. » Et, quand on les brûle, ce serait encore pire. Bonjour, les rejets. Farouchement écolo, Stéphane Piette est sur la brèche depuis un paquet d'années. Il mange bio, le toit de sa maison est équipé de panneaux solaires... A 38 ans, il s'est décidé à franchir le pas. A mettre fin à une situa-

tion qui le rongait. « Il y a avait une dichotomie entre mes convictions et ma vie professionnelle. Depuis toujours, je me déplace en vélo ou en transports en commun alors que je travaillais dans un bureau d'études concevant des pièces pour l'industrie automobile. »

Le voilà désormais en phase avec lui-même, guerroyant contre les couches jetables. « Qui obligent à couper une multitude d'arbres, qui demandent beaucoup d'eau,

qui sont blanchies au chlore et contiennent de nombreux éléments chimiques pour des bébés souffrant de plus en plus d'allergies. » Alors, après avoir utilisé des couches lavables pour sa première fille il y a dix ans, il est entré en action en septembre 2008. D'abord en concevant son propre modèle de couches (« En coton bio et en chanvre qui ne génèrent pas de déchets ») puis en démarchant des clients qu'il livre désormais à bicyclette. Une fois par semaine, il fait la tournée des bambins. Reprend les anciennes couches et en donne des nouvelles. « Elles ont été lavées avec des lessives 100 % biodégradables et non allergisantes. » Il faut compter entre 15 et 20 € par semaine. « Pas plus cher que des couches jetables haut de gamme », précise-t-il.

Rien qu'à ce rayon, chaque bébé coûterait entre 1.500 et 2.000 € à ses parents. « Une famille, qui lave elle-même ses couches, fait baisser la facture de moitié. »

Sur l'agglomération strasbourgeoise, une trentaine de foyers se sont laissés séduire. A terme, il en faudra trois fois plus pour pérenniser la petite entreprise. Valérie, une sage-femme, a testé. « Parce que cela faisait longtemps que je me posais la question : qu'a-t-on envie de transmettre à nos enfants ? Donner l'impulsion dès le départ, c'est important. » Le bouche-à-oreille fait le reste. Albi, Reims, Dijon... Le système commence à faire des petits. « On sent que l'écho est de plus en plus favorable », souligne Stéphane Piette, « mais nous avons des années de retard sur l'Allemagne ou l'Angleterre. Et, aux Etats-Unis où le système existe depuis 30 ans, 15 % des particuliers utilisent des services de couches lavables ». En France, la mécanique n'en est encore qu'à ses premiers tours de roue. Et Stéphane Piette n'en a pas fini de pédaler.

Philippe MARCACCI

➔ Plus de renseignements sur [www.couches-ecoservice.com](http://www.couches-ecoservice.com)